



# frontières

VOL. 6, NO. 1

OCT. 65

Journal des étudiants du Collège de Saint-Boniface

## AUX ARMES

"The child is the father of the man."  
—Wordsworth.

L'alerte est donnée! Il est temps de se lever et de prendre position. Le temps d'agir arrive à grands pas. Il règne, depuis environ six mois, un mécontentement dans le milieu français de Saint-Boniface au sujet de la question française et de son élite dirigeante. Il est temps que nous, collégiens, prenions non seulement conscience de ce fait mais aussi position. Mais avant de pouvoir prendre position, il faut nous rendre compte de ce qui fait problème. Il est temps de faire notre "mea culpa." Car s'il est vrai que notre élite a cru bon de nous ignorer pendant ces dernières années, nous n'avons rien fait nous-mêmes pour nous montrer disponibles. Notre pénitence consistera à reprendre le temps perdu et à pouvoir ainsi un jour "devancer" la masse, que plusieurs de nous seront peut-être appelés à diriger.

Cependant ne vous méprenez pas: je ne dis pas qu'il faut se réveiller à la "Cause" (celle-là, il faut l'enterrer et la recouvrir de béton armé). Ce qu'il nous faut cependant, c'est prendre conscience du fait français. Nous sommes français et notre rôle à venir sera de faire connaître et épanouir notre langue dans notre milieu. Cependant, avant de répandre notre langue, nous devons empêcher la détérioration rapide qu'elle subit depuis trois ou quatre années. Comme étudiants français, nous avons la lourde tâche de faire valoir et accepter nos idées dans notre milieu parfois récalcitrant devant des changements et des idées nouvelles.

Le problème du français au Manitoba va s'aggravant. Ce n'est pas une lutte d'Anglais à Français, mais une lutte de Français à Français et c'est ce qui effraie. Et même plus, c'est une lutte entre générations qui risque d'éclater sous peu au détriment de tous. La question française n'est pas uniquement une question d'écoles, mais aussi une question de culture. Il nous faut des débouchés et des moyens d'expressions qui permettront à notre culture de s'épanouir comme elle le devrait et, si ces débouchés ne s'ouvrent pas sous peu ou ne sont pas offerts, notre jeunesse, et moi le premier, se dirigera vers le Québec.

Nous sommes d'une nouvelle jeunesse; une jeunesse que nos aînés trouvent quelquefois difficile à comprendre; une jeunesse qui, sans oublier les exploits héroïques du passé, est loin d'être satisfaite du présent; une jeunesse qui cherche quelque chose de meilleur, et qui est prête à s'exiler pour le trouver. Nous voulons vivre en français: chansonniers, boîtes à chansons, auteurs canadiens-français, films français. Nous sommes une jeunesse qui attache une très grande importance non seulement à la culture, mais à la culture française et canadienne-française. En échange des efforts que nous serions prêts à faire, nous avons le droit d'exiger une vie française.

Ce que je souhaite est que nous entreprenions le dialogue dans notre milieu. Je souhaite que le collégien retrouve sa place véritable et première. Chez nous, ce dialogue peut être annoncé par l'expression d'opinions



# Editorial

**"Ce n'est pas en arrière des frontières qu'il faut combattre mais au front, là où se livre la bataille."**

**—John F. Kennedy**

Feu le Président Kennedy a inspiré plusieurs idées et mouvements durant sa brève carrière. Un des plus importants résultats, peut-être celui qui demeure le plus apparent maintenant aux Etats-Unis, en est: la jeunesse agit. Cet homme, jeune d'âge et d'idées, avait inspiré aux étudiants des collèges américains le désir de l'action, la volonté de s'exprimer par l'action.

Au collège, l'an passé, une aile de cette immense vague nous frappait. Des étudiants, secoués de leur sommeil, ont découvert l'air morne de deuil qui planait sur le collège. Rien! Il ne se passait jamais rien au collège! On ne faisait rien! Ennui mortel! Inaction.

"Mais quoi l'A.E. (maintenant l'A.U.) ne fonctionne pas, ne représente pas les élèves? Qu'est-ce qu'ils font à leurs réunions? Comment ça marche?" La critique ne s'est pas arrêtée là. "**Frontières** ne remplit pas sa fonction au collège. Les articles ne sont pas assez

intéressants. Ça appartient à une clique . . ." Oui, les élèves du collège se réveillaient, se questionnaient et surtout exigeaient que cela change. Et c'est ainsi que l'année scolaire s'est terminée: sur des cris, des clameurs, des demandes.

Cette année déjà éveillés à nos problèmes, nous trouvons de nouvelles exigences: "... il faut combattre, mais au front." Notre collège? Oui, le collège est un champ de bataille, où se livrent des combats personnels (vous le savez, universitaires) et des luttes communes. Combattre exige des armes efficaces. **Frontières** est prêt, ne demande que votre collaboration. D'ailleurs l'A.U. aussi. **Frontières** se considère volontiers comme une troupe d'avant-garde: éclaireurs et promoteurs. C'est la fonction qu'il entend remplir. Tout organisme, au début d'une nouvelle année, rédige un plan d'action, vise un but. **Frontières** se propose, cette année, comme objectif principal, la recherche et la critique positive.

## ***rédaction***

### **N.D.L.Rédaction**

Avant la publication des numéros de **Frontières**, une pancarte annoncera la date approximative de la parution du journal et la date limite pour la rentrée des articles. Rappelez-vous que vous êtes libres de soumettre des articles sur n'importe quoi et n'importe quand. La pancarte ne sera qu'un moyen d'information pour faciliter votre tâche et aussi la nôtre. Les articles seront remis soit au directeur, soit au rédacteur-en-chef.

## **FRONTIÈRES**

directeur: bernard monnin

rédacteur en chef: ronald ledoyen

mise en page: louis druwé

secrétaire: émilienne bohémier

dactylographes: paulette turenne

dactylographes: émilienne bohémier

aviseur: jacques tousignant, s.j.



# Aux Armes...

personnelles, au niveau des petits groupes ou en public, et par des prises de positions officielles par l'intermédiaire de notre association d'étudiants. L'A.U. a un grand rôle à jouer dans ce domaine, mais elle ne pourra le faire sans la demande et l'appui des élèves.

Il faut s'ouvrir à la révolte et à la critique, non de façon destructive mais positive et progressive. Laissons savoir aux gens de l'extérieur que nous, collégiens et collégiennes, nous sommes intéressés à la question française et que, si les choses vont s'améliorant, nous serons toujours intéressés. Les voix s'élèveront, les poings se crisperont, mais les idées saines triompheront et nous serons sur la voie du progrès. Nous sommes encore jeunes, mais les circonstances nous forcent à agir dès notre jeunesse. A nous d'en prendre avantage et d'en faire une réussite. Nous pourrions au moins dire: nous, "on a essayé."

**Michel Monnin**

## Edito...

Admettons-le, il y a des problèmes au collège. On ne peut pas les ignorer. On reste libre de "chiâler," de critiquer; mais à quoi peuvent servir des discussions enflammées, qui fusent et se perdent dans la fumée toujours plus dense des corridors. Ce ne sont que des vapeurs à empester l'air. Il doit y avoir moyen de tourner cette énergie perdue en une force utile et constructive. **Frontières** a cherché—et peut-être a trouvé. Admettons le vieux proverbe: "l'action parle plus fort que les mots." Critique positive et constructive. **Frontières** se donne la tâche de scruter les problèmes, de chercher des réponses.

Peut-être vous êtes-vous pris à rire. L'équipe se donne de l'importance cette année! Faites de la place, **Frontières** s'y met! Attention, pensez une minute. Rappelez-vous d'abord que **Frontières** est le journal des élèves. Les articles viennent de vous. Donc, à vous d'écrire et de nous permettre de publier la variété d'articles que vous souhaitez. **Frontières** est votre journal et c'est à vous de l'utiliser au maximum. L'équipe est à votre disposition.

**R. LeDoyen**  
Rédacteur-en-chef



## voir à lire entendre

- le Winnipeg Film Society entreprend sa nouvelle saison le 3 octobre. Les cartes de membre, pour les huit films, sont de six dollars.
- Help!** le scénario demeure médiocre malgré un cynisme effectif. C'est la personnalité des Beatles qui crée l'entrain et la valeur du film.
- le **bonheur**, d'Agnès Varda. Réalisation éblouissante. La critique est unanime sur ce point. Une réserve: on tente peut-être de laisser croire que le bonheur c'est "la soumission au naturel."
- Le monologue du peintre** par Charbonnier. Paroles d'artistes concernant leur art. Chez Julliard.
- Alain Robbe-Grillet: le roman de l'absence.** Situation historique du nouveau roman et ses rapports avec les autres arts, aussi bien que l'analyse particulière et **obje(c)tive** de la recherche Robbe-Grilletienne. Par Olga Bernal à la N.R.F.
- L'Ecluse** par Jean-Pierre Faye, prix Renaudot 1964. La construction de l'oeuvre et le style sont si bien travaillés dans des zones lumineuses et sombres, que malgré les précisions, le lecteur avance à coup sûr, mais dans le vague. Au Seuil.
- Out of Our Heads**, the Rolling Stones. Une certaine affinité avec les negro-spirituals. (London Records).

## Ciné

Par les années passées, les membres du Ciné-Club ont dû sans doute constater une lacune à propos des discussions des films. De fait, on s'est aperçu qu'elles s'avéraient à peu près inutiles. Manque d'intérêt de la part des membres? Jusqu'à un certain point, oui. Mais surtout, l'usage d'une formule un peu vieillotte rendait ces discussions boiteuses et peu intéressantes. Un changement doit s'opérer, changement qui rendra justice à la bonne qualité des films. (L'ancienne formule de discussion ne permettait pas d'analyser suffisamment ces films; je pense en particulier à des films comme **Cybèle**, **Marienbad** et **Orfeu Negro**.) Changement aussi qui nous ouvrira à l'importance du cinéma contemporain.

On n'a qu'à comparer le cinéma actuel avec celui d'il y a vingt ou trente ans pour s'apercevoir de l'évolution tant au point de vue des idées et de l'art qu'au point de vue technique. On trouve dans le cinéma d'aujourd'hui de plus en plus de théories politiques et sociales, différentes conceptions de l'homme lui-même et aussi de nouvelles et importantes formes artistiques. La richesse et la valeur du 7e art tient en ceci qu'il réunit presque tous les arts en un seul. Pein-

- le **Winnipeg Symphony Orchestra** donne son premier concert le 21 octobre.
- Bringing it all back home**, par Bob Dylan. (Columbia Records).
- la **réunion annuelle** de l'Association d'Education le 30 octobre. Il y aura myriade de personnalités...



# -Club

ture, musique, littérature et théâtre se marient sur l'écran pour donner cette grande fresque audio-visuelle à laquelle nous assistons.

Sans toutefois lui enlever son caractère premier de distraction, le Ciné-Club voudrait, cette année, aborder davantage le film du point de vue artistique. Il s'agira, lors de la discussion, de voir le rapport entre les différents genres de compositions et l'oeuvre elle-même. C'est en effet, le seul moyen de vraiment saisir l'oeuvre.

L'atteinte de ce but exigera évidemment la participation de gens intéressés. C'est à cette bonne volonté que je fais appel. Le comité est décidé à faire tout ce qu'il peut. Il ne demande pas mieux que de voir le Club prendre un nouvel essor.

Cependant, le sort en est jeté! Il reste aux membres de décider de l'avenir de leur Club. A vous donc de jouer!

Claude Lavallée  
président

## civilisation

J'avais dit non  
A ces hommes de bien  
Ils m'ont arraché  
Un oui maudit  
J'aurais eu raison  
Devant des hommes de mal  
Mais j'ai eu tort  
Devant ces hommes de bien  
Ils se gonflaient d'autorité  
Venaient chez moi en roi  
Toujours trônaient sur mes amis  
Leur disaient de se disperser  
J'ai refusé de me civiliser  
L'autorité n'a pas gagné  
Je suis un arriéré  
Un homme de mal  
Chacun s'acharne d'autorité  
A pouvoir disposer  
Des biens qu'il cherche à voler  
De peur, dignement, d'avoir à les gagner  
Maurice



### MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY ET BETOURNAY

Avocats-Notaires

356, rue Main

700, Great Western Bldg.

WH 2-0038

Apprenez à connaître les avantages  
de l'épargne en ouvrant un compte  
à la

**BANQUE CANADIENNE NATIONALE**

Succursale à St-Boniface

E.-A. Fourneaux — gérant



# A. U. C. S. B.

Le milieu collégial prend un nouvel essor.

Le Ciné-Club, cette année, précise ses objectifs et ainsi les rencontres du Ciné-Club pourront devenir plus fructueuses. Des étudiants de United College désirent participer au Ciné-Club, parce que celui-ci reflète un milieu français. L'allure de ciné-club français et universitaire, que prend notre Ciné-Club, nous offre donc l'occasion de nous sensibiliser davantage au cinéma et de partager ces avantages.

La JFM est devenue la "Roulotte" et veut, dans l'avenir, assumer la responsabilité de tout ce qui concerne les "arts" au collège. Si nous supportons et encourageons cet organisme, il se renforcera et donnera un nouveau ton au milieu: un milieu académique—sportif—culturel. Cette dimension culturelle a manqué dans le passé, parce que les étudiants eux-mêmes ne s'occupaient pas suffisamment de rendre vivante leur culture.

"Frontières" a été jusqu'ici le journal de quelques-uns. Il deviendra le journal de tous si les étudiants expriment plus libéralement et ouvertement leurs opinions, leurs convictions, leurs griefs. "Frontières" peut devenir un lieu d'échange, de dialogue vrai, et non une série d'exposés. Si ceux qui "embouteillent" pour eux-mêmes ce qu'ils étiquettent 'vérité' consentent à partager ce qu'ils savent, ils acquerront le sens du compromis pour eux-mêmes, invitant en même temps les autres à semblable découverte.

L'AUCSB souhaite être vraiment le centre de coordination de tous les organismes du milieu. Les étudiants ont un devoir envers leur Association et ils doivent réaliser l'importance de ce devoir.

Cette année, avec la hausse des cotisations, l'AUCSB peut entreprendre des projets de plus grande envergure (i.e. support de "Frontières," améliorations des locaux de loisir, semaine d'initiation, soirée de variétés...) Son rôle prend plus d'importance et ses membres doivent le réaliser. L'AUCSB veut atteindre tous les étudiants du milieu et elle souhaite que ceux-ci se rendent plus disponibles.

L'AUCSB, par ses affiches sur le babillard, par ses réunions générales et spéciales, par ses comités, par ses représentants, par ses relations avec l'extérieur et par toutes ses entreprises dans le milieu collégial entend devenir l'organisation pivot des étudiants.

Si les étudiants soutiennent et encouragent leurs organisations, celles-ci prendront de l'élan et sauront répondre aux désirs de la majorité. S'ils se contentent de voter dans le "traditionnel," sans vouloir adapter et moderniser leurs organismes, ils détruiront tout ce qui existe déjà et c'est eux-mêmes qu'ils détruiront un peu...

**Paul Savoie,  
Prés. de l'AUCSB**



# ici et là

—le Tchîn-Tchîn fut un événement unique au collège. C'était la première fois que quelque chose était organisé pour les "freshies" et ce fut un réel succès. Costumes, initiations, marches de santé, feu de joie. Tous se sont amusés. Félicitations à l'A.U. et aux organisateurs. Espérons que ceci deviendra une tradition au collège dans les années à venir.

—les élections de la récréation ont eu lieu la semaine dernière. La "cabale" et l'entrain des élèves furent remarquables. Même les discours furent intéressants. Les résultats: Président, Reynald Goulet; secrétaire, Gisèle Pelletier; directeur universitaire, Raymond Marion; assistant-directeur universitaire, Gérald Paquin; assistante-directrice universitaire, Denise Soulo dre; directeur du cours secondaire, Gilbert Têtreault; assistants-directeurs du cours secondaire, Michel Allard et Jacques Trudel. A remarquer que le nombre de postes fut augmenté; nous croyons que ceci aidera au fonctionnement de la récréation.

—les demoiselles du collège ont reçu une autre gifle à la figure. Cette année il leur est interdit d'assister aux joutes de football universitaires. Leur sort est injuste, surtout qu'elles payent le même montant que les garçons pour venir au collège. En plus la présence de celles-ci aux joutes pourrait diminuer considérablement les jurons que l'on entend au cours des parties!

—on remarque aussi que l'A.U. et **Frontières**, les deux plus importants organes au collège (avec la récréation) n'ont pas de locaux. Nous aurions en vue l'ancien Baladin qui pourrait être transformé en un local convenable. Ce n'est qu'une suggestion.

—l'A.U. nous laisse savoir qu'elle va entreprendre la réalisation de son projet pour le Bérifi. Il est grand temps que le Bérifi soit rénové, surtout si on le compare au Baladin actuel. Ne serait-il pas possible que le Collège aide l'A.U. pour ce projet?

---

---

---

## Camp Intercollégial

Quelque trente personnes venues des trois collèges universitaires canadiens-français de l'Ouest se sont réunies en session d'étude du 2 au 7 septembre, à la Villa Maria des Pères Oblats à Lebreton. Ils ont étudié quelques problèmes relatifs à l'apostolat en milieu collégial.

Cette rencontre voulait être une réflexion sur des expériences déjà tentées, une recherche en vue d'une action fidèle au milieu collégial et au message chrétien.

Sept étudiants du collège y participèrent.



**"ETES-VOUS MEMBRES DU CLUB  
ETUDIANT HUOT?"**

200, ave Provencher St-Boniface

## Imprimerie Labelle

**POUR TOUS VOS IMPRIMES**

Léo Labelle, rep. Tél. CH 7-1843

162, Provencher St-Boniface

## **PAUL ET ROGER Barber Shop**

Porte voisine de d'Eschambault

138, ave Provencher St- Boniface

## **Grafton, Dowhan, Muldoon et Perreault**

**AVOCATS ET NOTAIRES**

Chambre 304

Electric Railway Chambers

213 Notre Dame, Winnipeg 2

**TELEPHONE: WHitehall 2-3135**

*... La culture témoigne de l'homme  
La langue témoigne de la culture ...*

# CKSB

*1050 à votre cadran.*

**Saint-Boniface**

**LE PREMIER POSTE DE LANGUE  
FRANCAISE DANS L'OUEST CANADIEN.**

## **MAGASIN DE CHAUSSURES GUAY**

— aiguisage de patins

— réparation et assortiment de chaussures

**CE 3-1119**

196, ave Provencher

St-Boniface

Se sentir chez-soi

loin de chez-soi

## **RENDEZ-VOUS CAFE**

**150, ave Provencher**

## **LIBRAIRIE LUMEN**

133,ave Provencher

St-Boniface

**Tél. CH 7-1782**



## SUPPLEMENT

L'an passé, la direction du journal Frontières, a lancé un supplément qui permettait la publication de certains écrits qui auraient risqué de brusquer le milieu extra-collégial. La parution de ce supplément alternait avec celles des numéros réguliers du journal. Comme les élèves ont pu le remarquer, le supplément comprenait surtout des articles littéraires, c'est-à-dire des poèmes et des essais.

Nous croyons bon de maintenir cette année la publication du supplément, mais avec quelques modifications. Il y a plusieurs raisons pour lesquelles un supplément doit exister: d'abord parce que certains articles seront sujets à controverse et intéresseront les collégiens avant tout. Une autre raison est que le milieu extra-collégial n'est peut-être pas près à recevoir toutes les idées qu'on pourra y trouver.

Le but du supplément est donc d'offrir aux élèves une occasion de s'exprimer ouvertement même sur des sujets que pourront heurter le milieu. Nous pensons ainsi favoriser une véritable ouverture d'esprit entre nous. Et nous voulons créer une atmosphère de dialogue entre nous tous, dialogue qui pourra ensuite être offert à tout le milieu.

Cette année, il y aura six supplément, peut-être sept. Deux traiteront de sujets particuliers: la question française au Manitoba et le problème religieux chez les élèves. Les autres seront des suppléments, soit littéraires, soit généraux.

Mais il ne faut pas négliger le journal Frontières, dans le but d'améliorer notre supplément. Frontières est la voix du collège à l'extérieur; donc les articles qui seront présentés au milieu extra-collégial doivent être particulièrement significatifs.

la direction



Nos yeux déterminent difficilement la distance entre les objets (nous en avons heurté au passage), nous distinguons cependant différentes zones d'obscurité. Une assez longue raie de lumière qui s'étend sur le plancher à notre droite et qui continue sur le mur se métamorphose à travers la pièce sombre grâce à la verrerie ou tout autre objet brillant. Nous avançons dans le plan de clarté, vers l'ouverture de la porte. Dehors, en face, le mur est éclatant de soleil; le sol a quasi perdu toute teinte, il n'est plus que poussière. Aucun bruit. Une ombre vient troubler l'immaculée du mur, du moins sur la portion qui nous est visible, puis c'est l'homme en noir qui occupe toute cette tranche de silence, la poussière est soulevée. Notre main resserre plus fortement la pièce de métal dans notre poche de paletot, nous glissons notre tête par l'ouverture. L'homme a disparu. Le mur en face s'étend très loin encore, une centaine de verges. Où est-il passé? A droite, la route de terre entre les champs surtout jaunes, le seul mouvement du vent. Nous retournons dans la pièce, nos pieds hésitent, les reflets lumineux ne viennent qu'accroître la densité noire de la chambre. Un coup de fusil. Un instant nous perdons toute conscience de notre situation, et des présences autour. Le coup provenait de la direction que l'homme a prise; peut-être de la pièce d'à côté. Nous nous arrêtons, notre genou a fait contact; notre main s'étend, des bras...puis le dos, nous nous installons dans le fauteuil. Notre main gauche toujours maintenue dans le paletot, nos yeux se braquent sur la porte encadrée d'une ligne lumineuse (il faut absolument voir le visage de la personne qui va pénétrer dans la pièce (nous ne devons pas faire erreur, ni construire la moindre faille)), retire l'arme. Nous n'en faisons l'inspection, nous sommes certains d'y avoir inséré les balles. C'est une arme de petit calibre. Déjà nous nous levons silencieusement, un autre léger



bruit près de l'entrée. C'est le mur blanc à une vingtaine de pas. La porte s'est ouverte un peu plus. La distance de terre grise entre nous et le mur s'est imperceptiblement recouverte de feuilles, comme ici à l'intérieur. Madeleine n'est pas venu. Il va falloir que nous nous débrouillions malgré cela; le patron a dit...le bruit a cessé, nous avançons vers le fauteuil pour attendre confortablement, pour nous dissimuler, pour nous unir aux noircurs, nous avançons très tranquillement encore, nos yeux ne reconnaissent pas les épaisseurs d'ombres. Notre main insère l'arme dans la poche du paletot, nous sentons un peu de vent sur les jambes, le type avec la canne a bien dit que c'était ici, que Madeleine viendrait, qu'irrémédiablement... Toute la pièce, étonnamment petite, est plongée dans la clarté; le fauteuil est un peu plus à notre droite, aveuglant. Nous nous retournons. Il est maintenant déjà trop tard, l'arme a fait feu, la déchirure remonte jusqu'à notre gorge.

l'éveillé  
octobre 1965



### Aimer

je n'ai pas oublié  
tu sais  
il y avait toi pour moi  
moi pour toi  
nous pour personne  
un sourire  
un geste  
même rien  
pour que ce ne soit rien  
tu étais  
j'étais  
nous étions...  
j'ai souvenance  
de pleurs  
de souffrance  
de ce mal  
qu'est d'aimer  
le bonheur  
de ce malheur  
le malheur  
de ce bonheur.  
que c'était  
grand et beau  
dur et simple  
j'ai donné et pleuré  
et maintenant  
tu ne peux plus  
sourire ni rêver.

martial marcoux

### Laisse-moi

laisse-moi;  
laisse-moi sourire  
ne me juge pas  
tu m'as plaqué un masque  
mais qu'aurais-tu fait  
à ma place  
tu vois  
il y a  
mon passé  
ma famille  
il n'y avait qu'un chemin  
je l'ai pris  
tu m'as taillé  
rejeté  
cassé  
maintenant laisse-moi.

martial marcoux



Romanichelle, arrache l'épine de ton pied  
Prends ton coeur, caches-le dans ton sein  
Sors, avant que la porte ne se ferme  
Il sera trop tard demain-  
La clef dans la serrure,  
Il sera trop tard demain.  
Trempe tes pas dans le hasard  
Sèche tes pleurs, coeur te tzigane;  
Porte tes amours et ton ivresse  
Vers le ghazel  
C'est trop de pleurs  
Ce n'était qu'un coeur  
Juste un autre flambeau  
Et tu l'as éteint  
Porte-le au tombeau  
Verse le bon vin.

claudette lacroix

Le temps et la belle pluie  
doux corps, je t'aimais autrefois  
j'ai roulé ton corps mou  
dans l'herbe accueillante  
du chaud midi,  
tes cheveux se sont mêlés  
aux feuilles sèches  
d'un automne cruel;  
mes mains ont  
touché l'amour et  
l'ont serré entre  
mes doigts tremblants;  
une odeur de feuilles  
brulés par la  
chaleur de nos corps,  
m'enivait comme  
un vin madiera;  
doux corps, je t'ai aimé  
par un soir de printemps  
et par un jour de mai;  
corps trop doux,  
par un soir d'automne  
loin des feuilles et du  
soleil, ton corps  
se brisa sous ma caresse  
et partit  
au loin  
comme une ombre  
dans le soir.

bernard monnin



J'espère que tu ne m'en veux pas

J'espérais que tu comprennes.  
De toi, je voulais ton corps et ton âme.  
Je n'avais pas demandé ton sourire ni ton tourment.  
Je haïssais ce sourire constellé de ton monde d'enchantements  
que tu me lançais pour m'apprivoiser  
comme l'on fait avec une bête  
ou avec un enfant.  
Et ton haleine saccadée  
chargée de tant de soupirs, de tant de joies,  
Et ton essoufflement  
lorsque tu te pressais pour me souffler quelques mots ridicules,  
Et ta souffrance  
lorsque je marchais si loin de toi  
et que tu voulais que je te touche, doucement,  
je voulais qu'ils trouvent ailleurs leur abri.

Ton sourire s'est brisé comme se fend un navire;  
ton souffle a retrouvé un silence,  
un long et interminable silence de désespoir.  
Tu t'en es allée  
traînant lentement l'énorme poids de mon regard distrait,  
traînant lentement la chaîne de mon indifférence.

Mais reviens.  
Je voudrais que tu m'abandonnes encore ton corps  
et que tu me donnes ton âme  
malgré le tourment  
malgré le sourire  
malgré toi ou moi.  
Je voudrais retrouver dans ton visage  
creusé par trop de peines  
ce sourire d'autrefois que je haïssais  
mais que j'essais d'aimer.

Paul Savoie